

Communiqué du Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français (CNGOF) et du Collège Français d'Échographie Fœtale (CFEF)

Suite aux récents articles parus dans la presse, le Collège National des Gynécologues et Obstétriciens Français et le Collège Français d'Échographie Fœtale s'associent pour informer le public sur la réalité du risque infectieux lié au diagnostic par échographie endovaginale et de sa prévention.

La prévention du risque infectieux est une priorité pour les professionnels de santé comme pour les pouvoirs publics.

Sans attendre la publication de dernières recommandations officielles, le principe de précaution a été appliqué en France de longue date :

- Les sociétés savantes ont alerté les professionnels sur les mesures pratiques de prévention.
- Les recommandations du Haut conseil de la Santé Publique ont été mises à jour en 2007 et en 2016 et largement diffusées vers l'ensemble des professionnels. Elles précisent toutes les étapes de prévention, et notamment l'hygiène des mains, le niveau de désinfection des sondes et des appareils.
- Des formations sur le sujet sont régulièrement organisées et connaissent une forte fréquentation.
- Les études les plus récentes diligentées par les sociétés savantes et des institutions indépendantes pour évaluer le risque infectieux se sont avérées rassurantes.

Nous tenons à rappeler qu'aucune transmission infectieuse n'a été documentée depuis l'alerte de 1998 (Gaillot et al.), malgré une pratique mondiale de l'échographie endovaginale se chiffrant en millions d'examen par an.

Il serait dangereux qu'au nom d'un risque actuellement hypothétique, certaines patientes ne puissent pas bénéficier de cet acte, dont l'intérêt pour la santé est avéré.

En conséquence, il nous paraît utile et urgent d'informer le public : les praticiens sont sensibilisés de longue date aux exigences des procédures de prévention infectieuse, l'échographie endovaginale reste un examen diagnostique irremplaçable et sûr.